

## L'éducation des filles est un investissement pour le futur

**Priver les filles d'aller à l'école est un frein incontestable au développement des pays du Sud. Car plus que les garçons, les filles non-scolarisées sont exposées à la pauvreté et à la violence et n'ont aucune chance de s'insérer socio-économiquement dans la société. L'Asie du Sud et l'Afrique comptent parmi les régions les plus concernées: Enfants du Monde y soutient des projets spécifiques visant à apporter une éducation de qualité aux filles.**



103 millions d'enfants, dont plus de la moitié sont des filles, ne sont pas scolarisés.

Aminatou a 20 ans et vit avec son mari et sa famille dans le petit village nigérien Sabon Gari au nord du pays. Elle n'a pas eu la chance d'aller à l'école quand elle avait l'âge d'y aller. «Ma famille a préféré envoyer les garçons à l'école et garder les filles à la maison», raconte-t-elle. Aminatou est loin d'être un cas unique. Dans le monde, un adulte sur

cinq ne sait ni lire ni écrire et près de 103 millions d'enfants, dont plus de la moitié sont des filles, ne sont pas scolarisés\*. Dans les pays en voie de développement, les filles ont un accès plus restreint à l'enseignement primaire, et elles ont moins de chances d'achever leur éducation dans le secondaire à cause des mariages et des grossesses précoces.

### Un enjeu de taille

Selon Carol Bellamy, Directrice générale de l'UNICEF, priver un enfant d'éducation a des conséquences graves, surtout sur les filles: «Elles sont plus exposées à la faim, à la violence, aux abus sexuels et risquent plus de mourir en couches et de contracter le VIH/SIDA.»

Malgré une forte mobilisation des Etats du monde entier pour favoriser un accès équitable à l'éducation, le taux d'alphabétisation des femmes des pays en voie de développement ne dépasse pas 50%. Ainsi, l'enjeu majeur de l'association Enfants du Monde est non seulement d'augmenter le nombre de filles scolarisées, mais aussi de les maintenir en classe et de leur offrir une éducation de qualité.



En Asie du Sud, en raison d'une disparité entre les genres bien ancrée, les filles ne sont souvent pas envoyées à l'école.

### Situation alarmante en Asie

C'est en Asie du Sud qu'on trouve le plus grand nombre de filles non scolarisées au monde. Tant que l'éducation des filles n'y sera pas une priorité absolue, le développement économique et social de cette région restera limité. En raison d'une disparité entre les genres bien ancrée et d'une forte pauvreté, les parents préfèrent garder leurs filles à la maison plutôt que de les envoyer à l'école.

C'est à ce titre qu'Enfants du Monde soutient un projet au Bangladesh visant à favoriser l'éducation des filles. Dans ce pays où les filles peinent encore souvent à se former dans des domaines professionnels traditionnellement destinés aux garçons, ce projet leur permet d'accéder à des métiers



plus diversifiés, comme l'électronique, la santé, ou l'informatique (*lire texte page ci-contre*).

### Discrimination en Afrique

Les filles africaines n'ont pas beaucoup plus de chance d'accéder à une éducation de qualité. La division du travail en fonction du sexe et le peu d'importance donnée par la plupart des sociétés africaines à l'éducation des filles génèrent en effet un taux d'abandon nettement plus important chez les filles que chez les garçons. C'est ainsi que la nigérienne Aminatou devait rester à la maison pour aider sa mère à faire la lessive, cuisiner et aller chercher de l'eau. Ce n'est qu'à 14 ans, lorsque en 2002 les centres de formation d'Enfants du Monde pour adolescents non scolarisés ont été

\* Source: UNICEF



Au Bangladesh, Enfants du Monde propose aux adolescents peu ou pas scolarisés une formation. 50% sont des filles.

En Afrique, les filles doivent souvent rester à la maison pour aider leur mère à chercher de l'eau et du bois et à cuisiner.

inaugurés qu'Aminatou a pu réaliser son rêve et commencer une formation de base de 4 ans (*lire texte ci-contre*). «Dans nos écoles, nous tenons à avoir au moins 50% de filles», dit Elisabeth Haemmig, responsable des programmes en Afrique d'Enfants du Monde. «La scolarisation des filles génère un double dividende: d'une part une amélioration de leur situation de vie et d'avenir et d'autre part un développement de l'éducation et de la santé de leurs enfants et de la société en général.»

### L'éducation contribue au développement

Ainsi, selon le rapport sur la situation des enfants dans le monde en 2007

de l'UNICEF, en Afrique une année supplémentaire de scolarisation des filles réduit de 8% la probabilité de mortalité avant l'âge de cinq ans de leurs futurs enfants. De même, l'éducation contribue à endiguer le cercle vicieux de l'analphabétisme. En effet, les enfants nés de parents analphabètes ont peu de chance de s'insérer socio-économiquement, ce qui engendre des millions de chômeurs et d'enfants travailleurs, contribuant aux nombreux problèmes sociaux que connaissent les pays pauvres. Aminatou et sa famille ont réussi à échapper à ce cercle vicieux: grâce à sa formation de base financée par Enfants du Monde, cette nigérienne a pu faire un apprentissage de couturière. Elle a maintenant ses propres clients et peut ainsi améliorer les revenus de son mari qui cultive des terres peu fertiles.



Aminatou a bénéficié du programme d'éducation d'Enfants du Monde au Niger.

### Bangladesh: changer les stéréotypes

Au Bangladesh, Enfants du Monde soutient 8 centres de formation. Ils proposent une formation théorique de six mois et un stage pratique de six mois aux adolescents peu ou pas scolarisés afin qu'ils aient la possibilité de trouver par la suite un emploi rémunéré.

Les centres font un grand effort pour permettre des formations non stéréotypées aux filles. Alors qu'en 2002, 95% des participantes faisaient des stages dans des ateliers de textile, en 2007, 30% des filles ont pu faire un stage dans des filières non stéréotypées telles que l'informatique, l'électronique ou la santé.

«Cela élargit le champ de leurs perspectives professionnelles et les possibilités d'accéder à des activités mieux rémunérées que dans le domaine traditionnel pour les femmes qu'est le textile», explique Constanze Bunzemeier, responsable de programmes en Asie du Sud d'Enfants du Monde. Suite à leur stage, 79% des étudiantes en informatique et 76% des élèves en soins médicaux ont trouvé un emploi.

### Niger: faciliter le travail quotidien

Au nord du Niger, Enfants du Monde soutient un programme qui propose une éducation de base pour les adolescents peu ou pas scolarisés et qui promeut la construction de puits à proximité des villages. En effet, la non-scolarisation des filles et l'accès à l'eau potable sont en grande partie liés car les familles ont l'habitude d'envoyer en priorité leurs filles chercher l'eau pour le foyer, parfois loin du village, ce qui les empêche bien souvent de suivre les cours. Au Niger, seulement 46% de la population a un accès à l'eau potable, et à peine 40% des filles sont scolarisées.



### Kumari Sima Roy, stagiaire en informatique, Bangladesh:

«La mort de mon père a créé une situation économique difficile dans ma famille, voilà pourquoi je n'ai pas pu continuer mes études. Heureusement j'ai pu m'inscrire gratuitement à une formation d'informatique financée par Enfants du Monde. Après mon cours,

j'ai suivi six mois de stage. Je sais maintenant faire beaucoup de choses en informatique, comme écrire des lettres, faire différents calculs, ou encore imprimer des photos. J'ai déjà été augmentée et je serais engagée par l'entreprise où j'ai fait le stage.»